

RAPPORT D'ORIENTATION ANNEE 1967 - 1968

Après l'analyse générale faite à l'occasion du rapport d'orientation de l'année passée, préalable indispensable au redémarrage du mouvement tel que nous le concevons, cette année de travail a été consacrée :

- à étudier la physionomie de notre mouvement,
- à assurer l'animation des unités existantes et à susciter de nouvelles créations, à favoriser une meilleure information tant à l'intérieur du mouvement qu'en dehors,
- à la réflexion, grâce aux diverses commissions :
pédagogique, vie spirituelle, formation de cadres.

Un certain nombre de conclusions s'imposent :

- Les cheftaines sont souvent trop jeunes .

Cela n'est pas une constatation nouvelle ni propre à notre mouvement, mais c'est une réalité, dont nous devons tenir compte.

La cheftaine doit affronter des problèmes de plus en plus complexes : responsabilités vis à vis de l'enfant dans notre monde en mutation ; face à l'Eglise, à la société ; sa propre insertion dans une communauté.

Ceci souvent au détriment de son équilibre, de l'harmonie de son unité et de l'épanouissement des enfants qui lui sont confiés.

La réponse des cheftaines à cette situation serait de réclamer toujours davantage de fiches de travail, de directives, parfois même des "recettes pédagogiques". Ne serait-ce pas là une solution de facilité : il est plus aisé d'imposer un programme que de l'élaborer avec les Eclaireuses et les Petites Ailes. Mais veut-on distribuer des loisirs ou apprendre à ces jeunes à vivre en groupe, à choisir leurs activités, bref à faire l'apprentissage de la liberté ?

Par ailleurs, le nombre croissant des difficultés qui se présentent à une cheftaine fait qu'elle éprouve le besoin de s'entourer dans la mesure du possible d'adultes compétents mais aussi de travailler en collaboration avec des responsables ayant les mêmes préoccupations .

- L'implantation de nos unités ne nous paraît pas répondre à la tâche de notre mouvement. Plus que jamais, il nous semble indispensable de rechercher des points d'impact différents de ceux qui existent actuellement ; la réalisation d'un tel projet ne s'effectuera que par un nouvel essor de notre mouvement.

- Nous sommes toujours à la recherche de nouvelles formes d'expression de notre foi. Comment rester fidèle au témoignage de Jésus-Christ dans une Eglise dont les structures traditionnelles sont remises en question et dans une société de plus en plus indifférente ?

Reconnaissons que nous sommes à des niveaux très différents, celles qui acceptent la contestation et celles qui se tiennent à des formes traditionnelles de la Foi mais vivons cette période intermédiaire dans la plus grande liberté les unes vis à vis des autres.

- Nous éprouvons la difficulté de vivre en commun un programme élaboré par l'Equipe Nationale. "La communication : liaison entre les hommes" a paru trop vague à certaines cheftaines et suffisamment vaste à d'autres.

- Notre pédagogie est-elle encore adaptée et nous permet-elle de faire face aux phénomènes sociaux actuels ?

Il nous appartient d'aider les cheftaines à analyser ces phénomènes et à mieux comprendre les réactions psychologiques des enfants (importance du manuel et des camps de formation) mais aussi à savoir tenir compte de l'environnement de l'enfant. Que proposer à des jeunes qui sont sollicités par tant d'autres loisirs de consommation ? qui disposent de peu de temps en raison du ramassage scolaire qui les prend à 7 heures du matin pour les déposer à 8h. au C.E.S. ? qui sont en contact permanent avec des garçons de leur âge ? Quelle est la motivation de leur venue à l'unité ? Comment les aider à analyser leur situation et à déterminer leurs choix ?

Pour répondre à ces problèmes, une des solutions nous paraît être la PEDAGOGIE DE L'ACCOMPAGNEMENT ET DE LA PARTICIPATION.

Amener l'enfant à comprendre le monde qui l'entoure, le faire participer à sa propre éducation, l'obliger à faire des choix et non à accepter passivement ce que d'autres lui proposent, trouver avec lui l'expression de son témoignage.....

Cela sera facilité par la mise en place de structures plus souples (travail par tranches d'âge), par une initiative de plus en plus grande qui sera laissée à l'enfant, par une conception différente du rôle de la cheftaine moins directive etc...

Depuis plusieurs années déjà cette pédagogie s'est imposée à nous. Pourtant deux points nous semblent importants à noter :

1) - Les éclaireurs unionistes avec lesquels nous avons eu de nombreuses réunions de travail à des niveaux différents, sont arrivés aux mêmes conclusions que nous et c'est ensemble que nous souhaitons poursuivre cette expérience et la vivre concrètement. Une identité de vue et d'objectifs nous a permis d'entreprendre des réalisations communes à nos deux mouvements :

- développement des unités nouvelles et recherche d'un thème qui leur soit approprié
- mise sur pied d'une branche "adolescents"
Jeunes Equipes (rapport d'orientation joint)
- Journées nationales les 1, 2 et 3 novembre 1968, permettant de mettre en évidence les points importants de la pédagogie dont nous voulons faire vivre nos mouvements et qui donneront une nouvelle dimension à cette entreprise.

2) Si ce rapport d'orientation ne fait que reprendre pour beaucoup d'entre nous les grandes lignes de ce que durant toutes ces dernières années, nous avons essayé de définir dans les camps de formation, les rencontres provinciales, les réunions de travail, il faut reconnaître que cette pédagogie a été peu vécue dans nos unités. Relevons la contradiction entre l'importance théorique accordée à cette pédagogie et la place réelle qui lui est faite dans nos activités et nos relations avec les enfants.

Dans trop d'unités, trop de farandoles, cette pédagogie n'était qu'une perspective, qu'une vision abstraite; il lui faut à présent devenir une réalité.

C'est la tâche que notre Equipe Nationale a entreprise, mais elle ne peut le faire qu'avec chacune de vous.

